

## COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



WAUTHIER Pierre-Yves, 2015, *Mon partenaire en un éclair. Un anthropologue en Speed Dating*. Louvain-la-Neuve, Éditions Academia, coll. Pixels, 240 p. (Amandine Pilorge)

Le *Speed Dating* est un concept qui, à l'époque de sa création en 1998 avait pour but d'aider les jeunes célibataires de la communauté juive de Los Angeles à trouver l'âme sœur. Sept hommes, sept femmes, sept minutes, c'est un concept qui nous vient du rabbin Yaacov Deyo et de ses étudiants afin de faciliter et de promouvoir aisément le contact et donc le mariage au sein de la communauté. De nos jours, les sessions sont ouvertes à partir de 25 ans ; le *Speed Dating* est un programme unique en son « genre » de rencontre par tournante, au cours de laquelle chaque « *speed dateur* » effectue sept rencontres de sept minutes chacune en une soirée. Le *Speed Dating* est comme une « mêlée individualiste » (p. 18) : il faut savoir séduire pour ensuite pouvoir se revoir.

De nos jours, le *speed dateur* est à la recherche d'instantanéité : ce qui importe n'est pas de tout avoir tout de suite, mais de trouver d'abord ce que l'on cherche. Cette étude du *Speed Dating* par Pierre-Yves Wauthier est le fruit d'un travail ethnographique mené à Bruxelles en 2009-2010 ayant pour but de questionner l'apparition des rencontres d'ordre « hétérosexuel » organisées par des agences spécialisées dans les sociétés ouest-européennes contemporaines où matrimoniales : pourquoi et comment ces soirées organisées par des agences ont-elles rencontré un soudain succès ? L'auteur tente de déceler le sens de ces multiples pratiques d'unions dans ces sociétés où le choix du conjoint ou du partenaire dans une relation de couple est censé être libre et réciproque (p. 10).

Cette ethnographie porte un regard neuf et original sur la thématique du couple de nos jours ainsi que sur la pratique romantique du foyer fondé sur une base amoureuse, sur un consentement mutuel. Prenant en compte le phénomène du *Speed Dating*, devenu mondial, comme une marque de son temps, l'auteur met à jour les enjeux anthropologiques et sociologiques de la quête contemporaine du conjoint et de l'élargissement de son cercle d'amis (p. 76). Il nous fait part, sans jargon superflu, des causes et effets du « comment faire couple » dans nos sociétés pour cette nouvelle génération idéologique et technologique. L'ethnographe observe qu'en Belgique, on se marie de moins en moins et on divorce de plus en plus : apparaissent alors les relations d'ordre éphémère. Le mariage arrangé n'étant plus le thème premier abordé dans plusieurs familles des sociétés urbanisées, la sexualité et la naissance des enfants n'ont plus besoin d'être socialement validées et valorisées par un mariage, l'allongement de l'adolescence – l'« adulescence » – retardant d'autant plus les projets d'unions. La banalité du divorce est mise en parallèle avec les nouvelles formes d'appariement du couple, comme la monoparentalité, l'homoparentalité, la recomposition familiale. La formation du couple est alors remplacée par le terme « d'appariement » pour faciliter l'analyse et la compréhension de la pratique qu'est le *Speed Dating*.

Le *Speed Dating* représente une forme de rite de passage entre les futurs potentiels conjoints et permet l'apprentissage d'une éventuelle séduction. Divisé en trois temps, le premier

consiste en une inscription en ligne, payante, auprès de l'organisme qui opère en toute discrétion et toute sécurité. Les *speed dateurs* auront l'occasion par la suite d'échanger de vive voix sur des sujets tout aussi divers que banals pour voir si oui ou non ils se plaisent. Si les deux prétendants décident de se revoir, l'envoi des coordonnées est effectué par l'agence elle-même, afin de protéger la vie privée des partenaires potentiels. Tout du long de l'enquête, Wauthier procède par étapes. Il opère par camouflages, en tant que participant lambda, en tant que «stewart» (membre du personnel d'une agence), et en tant qu'observateur. L'auteur retient dès lors trois types de conversation recueillies pendant ses entretiens (p. 108) : le discours superficiel, le discours plus personnel sans préjugé, et le discours intime. Par la réintroduction de la notion magique de la «destinée» dans les mythes fondateurs du couple, le déclic amoureux sera alors le St-Graal recherché (p. 131).

Le livre de Wauthier répond parfaitement à ses ambitions de départ. Il est une contribution essentielle à l'analyse de la genèse sociale du *Speed Dating* et, comme dans toute recherche importante, il prend soin de poser des questions de fond pour appuyer sa problématique. La plus importante est relative aux données de ses observations : le *Speed Dating* va-t-il rester un outil important et indispensable pour la recherche de son (sa) futur(e) partenaire dans les prochaines années ? Cet ouvrage porte aussi le mérite de stimuler les grands débats théoriques et pratiques de la discipline anthropologique, que le lecteur non spécialiste aura du plaisir à découvrir. Le lecteur aura également plaisir à découvrir, dans cette brillante enquête, l'histoire du *Speed Dating*, jusque-là inexplorée, ainsi que sa pratique. Il analyse avec humour et sérieux les subtiles stratégies amoureuses des prétendants et prétendantes à la recherche de partenaires potentiels. Soulignons de plus la richesse méthodologique des annexes présentées par l'anthropologue. Par ailleurs, on peut regretter que le chercheur ne partage pas beaucoup ses propres ressentis sur ce terrain ethnologique, ce qui aurait présenté un intérêt pour le lecteur. À sa décharge, il s'agit un ouvrage d'ordre théorique issu de sa recherche doctorale – où on ne s'attend pas à voir de commentaires personnels – comprenant de courtes entrevues avec la population qu'il étudie. La thématique du *Speed Dating* présente un grand intérêt pour l'anthropologie du fait de ses multiples liens avec l'étude de la parenté. L'ouvrage représente donc un parfait préambule pour cette thématique renouvelée à l'intérieur de la discipline anthropologique.

Amandine Pilorge  
Faculté des sciences sociales  
Université de Strasbourg, Strasbourg, France